

Le 11 Novembre 1828. Nous avons ajouté au tableau des élections le rapport des Ayvelles. En faisant la diminution reclamée dans le Courrier d'hier, sur la majorité en faveur de l'Administration dans les résultats de St. Jean-Baptiste, nous trouvons que celle de Jackson n'est jusqu'à présent que de 148.

Le retour de Lafayette est connu, mais nous n'avons pu nous le procurer. Il donne, dit-on, une majorité de 30 à 60 voix à Jackson. Il nous reste encore à connaître le résultat des paroisses suivantes : Natchitoches, qui a donné en Juillet dernier un total de 285 voix.

Rapides " " 294
Cataloula " " 184
Ouachita " " 190
Total — 953

Élection du Président des États-Unis.

Noms des Paroisses	Adm.	Jac.	Majorité pour Jac.	Total
Orléans	665	747	82	1412
St. Bernard	89	56	33	145
Plaquemines	68	29	39	97
Jefferson	63	24	39	87
St. Charles	54	37	17	91
St. Jean-Baptiste	114	67	47	181
St. Jacques	155	76	77	229
Ascension	106	106	—	212
Assomption	140	140	—	280
La Fourche inter.	337	40	297	377
Terrebonne	54	42	12	92
Jessieville	66	190	124	256
Est Baton-Rouge	149	247	98	396
Ouest Baton-Rouge	62	72	10	134
Pointe-Coupée	68	93	25	161
Ouest Feliciana	98	225	488	721
Est Feliciana	80	441	241	542
Ste. Hélène	55	294	241	347
Washington	163	163
St. Tammany	46	164	118	210
St. Landry	357	63	—	357
St. Marie	637	637
St. Martin	—	—
Lafayette	—	—
Natchitoches	—	—
Rapides	123	40	83	163
Ayvelles	—	—
Cataloula	—	—
Ouachita	—	—
Concordia	—	—
	1281	1429		

Les élections pour le Président ont eu lieu dans l'Etat de la Pennsylvanie et celui de l'Ohio, le 31 Octobre dernier; dans ceux du Maine, New-Hampshire, Massachusetts, Connecticut, Virginie, Georgie, Illinois, Missouri et Kentucky, le 3 Novembre; dans celui de New-York, les 3, 4 et 5 Novembre; New-Jersey, le 4 et le 5 Novembre; dans l'Alabama et le Maryland, le 10 Novembre. Ainsi, nous pouvons nous attendre à connaître le résultat de ces élections d'ici à une quinzaine de jours. Dans les autres Etats, les élections se font plus tard.

POUR LA

Lisbonne, 27 Août.

Don Miguel, qui paraît devenir tout-à-fait fou, et qui se croit un géant, un Hercule, vient de prendre la résolution héroïque de déclarer la guerre à la France. Cette extravagance est telle qu'on pourrait la regarder comme une plaisanterie; cependant il s'agit d'une chose sérieuse. On donne comme un fait certain qu'il a signé un décret qui ordonne un recrutement général de tous les hommes non mariés en état de porter les armes, depuis l'âge de dix-huit ans jusqu'à quarante. Cet réquisition militaire est destinée, assurément, à former une armée formidable qui doit être placée sur la ligne de l'extrême frontière d'Espagne, pour y attendre de pied ferme l'armée française. Don Miguel s'occupe aussi de faire réparer, ou pour mieux dire vernir les carcasses de vieux navires de guerre, qui seront employées à s'opposer à l'entrée dans cette rade d'une flotte française. (1)

On prétend que don Miguel vient d'adresser à tous les cabinets une lettre autographie dont voici la substance: Il déclare qu'à son arrivée en Portugal, dans le but de gouverner conformément aux institutions de son frère don Pedro, il a été entraîné par les vœux du peuple portugais qui, de tous côtés, le proclamaient. Il ajoute que, ne voulant pas usurper ce titre, il avait convoqué les trois états du royaume pour qu'ils prononcent, conformément aux lois fondamentales de l'état, si ses droits étaient fondés, et qu'après leur décision affirmative et unanime, il avait été forcé d'accepter la couronne qu'on lui avait offerte malgré lui. Enfin il prétend que l'insurrection de Porto n'a servi qu'à appuyer par des faits les droits que les corselets lui avaient donnés, &c., il expose ces diverses circonstances aux souverains de l'Europe, dans l'espoir qu'ils voudront bien approuver sa conduite, attendu qu'il n'a pas dépendu de lui de résister aux yeux de la nation! (2)

Les individus qui dirigent cette nouvelle intrigue, espèrent que quelques puissances se laisseront prendre au ton douceur de l'épître autographie. Quant à l'Espagne, on peut couper d'avance sur son sort: c'est décidément la faction apostolique de ce pays qui dirige notre cabinet, et l'on croit qu'elle n'est même pas étrangère à la rédaction de ce chef-d'œuvre d'hypocrisie et d'imposture. La substance de la lettre a été envoyée de Madrid, et elle a été rédigée ici avec quelques modifications; don Miguel et sa mère voulaient y ajouter quelques passagers que leurs conseillers ont cru devoir supprimer.

La corvette de guerre française le *Tarn*, doit mettre ce soir à la voile pour Rio-Janeiro; elle a à bord des Brésiliens qui fuient la terreur, ainsi que quelques Portugais qui sont parvenus à se réfugier à

bord. M. Bertrand Carnot, ex-député, qui voulait aussi chercher un refuge sur ce bâtiment, a été reconnu dans la place du Commerce par deux volontaires royalistes qui l'ont arrêté, et conduit au fort de Buio, d'où on l'a transféré ce matin à la tour de Belém avec le général Georges Dabire.

D'autres volontaires royalistes ont trouvé le moyen de faire disparaître la couronne en pierres d'une sainte vierge placée dans les appartemens de don Miguel; il a été impossible de retrouver la épourrone et le volontier en conséquence, les volontaires ne font plus le service auprès de don Miguel, qui s'en était entouré pour flatter le peuple. On les a renvoyés dans les rues pour y continuer leurs exploits.

On prétend que l'on va faire partir tous les Espagnols réfugiés en Portugal, et que le gouvernement français a pris des mesures auprès du gouvernement espagnol pour l'exécution de l'amnistie d'Andujar, à l'égard de ces réfugiés.

Comme les prisons de Porto sont encombrées, et qu'il n'y a plus de place pour les nouvelles victimes, le gouverneur de cette ville avait ordonné la réunion des moines qui occupent deux couvents, afin d'avoir une nouvelle prison à sa disposition. Les moines se sont opposés à cette mesure, et le gouverneur de Porto a été mandé à Lisbonne pour rendre compte de sa conduite.

Le Tage est désert; le commerce s'éloigne d'une contrée que l'usurpateur a plongée dans un état de convulsion vraiment insupportable. Une pareille situation violente a poussé à bout les nombreux mariniers, bateliers, capitaines et autres employés de la marine marchande, qui composent une masse très considérable du peuple de cette capitale. Ces malheureux, excités par la misère, sont entendre en public, avec beaucoup de vivacité, des plaintes amères contre le système destructeur adopté par la faction rebelle qui a usurpé le pouvoir. La tendance des esprits a pris, à cette occasion, une intensité si inquiétante pour la faction, que la Gazette du gouvernement s'est vu obligé de consacrer un long article abrégé pour faire des menaces terribles et exhiler tout le courroux des puissances du jour contre ces malheureux.

Les pêcheurs, épouvantés de rester de la mer, dans leurs filets, des cadavres d'hommes nus et sans tête, probablement de ceux que l'on disait avoir été exécutés clandestinement dans les rours du Bugio et de San Julião, ont manifesté hautement leur mécontentement contre le nouvel ordre des choses, et ont eu le malheur de répéter en Portugal "que la mort, la famine et la guerre." Ces propos ont été suivis de l'arrastation d'un grand nombre de ces infirmes, dont les familles vont manquer longtemps.

On ne publie rien au sujet de l'expédition navale partie pour Madère et les Açores depuis dix-huit jours.

(1) Quoi que dise notre correspondant, nous ne pouvons croire à une pareille absurdité; il est probable que don Miguel crut l'apparition subite d'une flotte du Brésil, et qu'il prend les mesures pour repousser les batimens de guerre et les troupeaux qui l'avaient à bord.

(2) ESPAGNE.

On nous écrit de Perpignan, le 6 septembre:

"Les arrestations se multiplient dans Barcelone, & sept. Italiens ou Français ont été arrêtés le 25 août comme francs-maçons. On y a aussi arrêté le 2 septembre plusieurs jeunes gens appartenant à des familles nobles & à la bonne bourgeoisie.

Pendant que la police de Barcelone cherche des victimes parmi les individus isolés, qui ne peuvent exercer aucune influence sur l'opinion, la junte de Catalogne trace d'une main hardie le plan d'insurrection de la province. Une correspondance active a lieu avec le père Viados, ancien membre de la junte de Manresa, réfugié à Avignon; des circulaires ont été envoyées à tous les *aggravados* réfugiés en France pour les inviter à rentrer dans la Catalogne, afin de reprendre les armes. Des propositions ont été faites à don Augustin Sapera, connu sous le nom de Carcel; il ne parait pas que ce chef de bande soit décidé encore à reprendre les armes; il n'en est pas de même de beaucoup d'autres chefs.

Hier est arrivé dans notre ville, venant de La Rochelle, don José de Ramon, officier de distinction, qui a servi dans les bandes d'Aragon commandées par le fameux *el Royo*; il a couché hors de la ville et a pris ce matin la route de la Cerdagne pour passer dans la vallée d'Andorre, et aller rejoindre les bandes commandées par Capo-Blanco dans les montagnes de Montseny et Montnegre. Ces bandes se montrent dans différentes parties de la haute Catalogne. Avant-hier elles se sont portées sur les montagnes qui bordent la rive droite du Têt; l'alarine s'est répandue dans Gironne; on a cru voir dans la ville quelques carlistes; on désignait même le colonel don José Costa, connu à l'armée de la Foi sous le nom de *Missa*. La garnison a été toute la nuit sous les armes. Le matin le départ de la diligence a été retardé d'une heure et demie, et les portes de la ville n'ont été ouvertes que lorsqu'on eut pris toutes les précautions usitées quand des partisans ennemis rodent autour d'une place. Enfin tous les esprits clairvoyants sont convaincus que la faction ne tardera pas à entrer en campagne tambour battant et enseignes déployées."

Une lettre de l'île Maurice, en date du 2 mai dernier, dit que lors de la relâche dans cette île du bâtiment, qui transportait sir Hudson Lowe de Ceylan à Lou-

dress, ce général a été accueilli par des salves de fusées en se rembarquant, et des épithètes de *canaille*, *miserable*, *assassin*, *bourreau*.

FEUILLETON.

(Année de la Chartreuse du Puy-de-Dôme.)

Un vieil adage de droit dit que celui-là a commis le crime à qui le crime profite. Les vieux proverbes ont toujours raison. Les jeunes veulent faire croire que la religion catholique est perdue en France, mais il n'est pas plus y déneurer en corps et visage impunément les fils du royaume; aussi, en certain lieu, où leur domination n'était plus déguisée, les croix plantées sur les routes commencent à être mutilées pendant la nuit. Un chrétien placé non loin de la maison de campagne de M. le procureur-général près la cour royale de Clermont, au dessous de Beaugéne (Haut-Rhin), a eu les jambes fracturées, deux croix, plantées l'une au-dessous de Ribeauville, sur le chemin de Beaugéne, l'autre sur celui de Châlucourt, ont été brisées. Quel est le but de ces iconoclastes nocturnes? Que l'autorité vienne à bout de les prendre sur le fait, et on verra si les briseurs de croix ne sont pas les agents des jésuites.

Les jésuites ont des mandataires à Ripaille (Savoie), pour visiter les propriétés qui sont à vendre et acquérir celles qui pourraient convenir à y établir un collège. Ils offrent, dit-on, de la ci-devant Charente, une belle aventure à bout les nombreux mariniers, bateliers, capitaines et autres employés de la marine marchande, qui composent une masse très considérable du peuple de cette capitale. Ces malheureux, excités par la misère, sont entendre en public, avec beaucoup de vivacité, des plaintes amères contre le système destructeur adopté par la faction rebelle qui a usurpé le pouvoir.

Le journal des jésuites de Lyon y pense-t-il quand il loue le roi de Sardaigne d'avoir assisté, à Annecy, à la fête de la translation des reliques de saint François de Sales et de sainte Françoise de Chantal? Ses rédacteurs ont oublié que sainte Chantal était la grand'mère de madame de Sevigne, et que son nom était en vénération à Port-Royal?

CAVERNE DE MIREMONT.

M. Brionhart donne connaissance d'une lettre qu'il vient de recevoir de M. Jules Delanoue, datée de Souffignac, près Miremont, le 15 Juillet 1828.

On nous écrit de Perpignan, le 6 septembre:

"Les arrestations se multiplient dans Barcelone, & sept. Italiens ou Français ont été arrêtés le 25 août comme francs-maçons. On y a aussi arrêté le 2 septembre plusieurs jeunes gens appartenant à des familles nobles & à la bonne bourgeoisie.

La grotte, très spacieuse, est ouverte dans un terrain qui paraît appartenir à la craie ou aux terrains intermédiaires entre la craie et le calcaire jurassique. Elle est beaucoup plus vaste que ne l'indique le plan inséré dans les *Annales des Mines*. Les galeries sont d'autant moins spacieuses qu'elles sont plus ramifiées, et se prolongent, sans rétrécissement ou renflement, jusqu'à 2000 pas et au-delà. Toutes les galeries se terminent par une multitude de ramifications étroites et basses, qu'on peut assimiler aux sources et ruisseaux qui alimentent une rivière. Ce sont ces parties qui ont fourni à M. Delanoue le plus d'ossements. Le sol végétal est argileux: cet argile est rouge, tenace, et renferme des fragments de silex et de coquilles. On ne trouve d'ossements ni dans le limon blanc, ni dans les terres qui résultent de l'eboulement des parois, mais seulement dans l'argile rouge. Les ossements s'y présentent jusqu'à la surface; ils y sont alors friables et brisés. Ce sont principalement des dents et des os que M. Delanoue croit pouvoir rapporter à l'âge à front bombé dont les dépouilles fossiles se trouvent à Iserlohn et dans d'autres cavernes d'Allemagne.

M. Delanoue fait remarquer que la cavité de Miremont ne présente point de stalactites. On avait déjà signalé cette circonstance assez rare, surtout dans les cavernes à ossements où ces incrustations soustraient souvent les débris fossiles aux recherches des habitans et des naturalistes.

Des fouilles pratiquées à 200 et 400 pas de l'ouverture ont fait reconnaître, au-dessous de plusieurs couches de marne qui paraissent d'une formation beaucoup plus récente que celle de l'argile rouge, des débris d'une poterie qui, par sa couleur et sa nature, offre la plus grande ressemblance avec les poteries qu'on trouve, mais rarement, dans quelques ruines et quelques terrains d'alluvion modernes, et qu'on rapporte, d'après la nature de leur pâte, leur couleur, leur forme et quelques autres renseignements, aux temps antérieurs à l'introduction des arts romains dans les Gaules.

RESTAURANT.

Le soussigné prévient le public et ses habitudes, qu'il a ouvert son RESTAURANT Dimanche soir, 9 Novembre, et qu'on y trouvera constamment des Soupes aux Huîtres et Gombots. Ilose espérer que les personnes qui l'honoreraient de leur bienveillance seront satisfaites.

5 nov. J. MERLE.

4 novembre—St. MARTIN, Secrétaire.

Maritime.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

ARRIVÉES.

Bateau à vapeur Florida, Laurent, du Bayou-Sarah, avec 720 balles de coton—29 passagers.

Brick Amanda, Gibbs, de New-York, avec une cargaison de produits du pays, marchandises, riz, eau-de-vie, comestibles, bière &c. à W. G. Hewes, C. Holmes, W. et J. Montgomery—6 passagers.

ErRiviera.

Navire Constitution, Stone, Kennelunk, en 21

jours.

Brick Richemond, Blanchard, Portland, en 32

jours.

Gœl. Maine, Bunchaw, Newburyport, en 23

jours.

MÉMORANDA.

Navire Jefferson, Fey, pour ce port, a été expédié à Norfolk le 20 Oct.